

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc** (Mc 1,14-20)

14 Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait :

15 « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

16 Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs.

17 Jésus leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »

18 Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

19 Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets.

20 Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui.

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

**Aussitôt**

*Aussitôt* après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle. Il vit Simon et son frère André; *aussitôt* il leur dit : « Venez derrière moi ». *Aussitôt*, ils le suivirent. Ensuite, Jésus appela Jacques et son frère Jean; *aussitôt*, ils partirent derrière lui. On retrouve le mot « aussitôt » très souvent dans les évangiles. Quel sentiment d'urgence habitait donc la communauté primitive tout entière? Finie la procrastination, finie la temporisation, finies les excuses, finis les alibis : « Il faut que j'aille enterrer mon père » (Lc 9,60); « que je dise adieu à ma famille » (Lc 9,61); « que j'aille voir le champ que je viens d'acheter » (Lc 14,18). Le temps presse, car « le règne de Dieu est tout proche ».

Voilà déjà dix ans que Nostradamus et le calendrier Maya nous annoncent la fin du monde pour décembre 2012. Les faits semblent leur donner raison. Le déclin de l'empire américain est bel et bien amorcé depuis plusieurs années. La dégradation de notre milieu physique, social et religieux est avancée. Le mensonge occulte la vérité; le pouvoir économique impose partout ses lois sauvages; l'écart entre riches et pauvres s'agrandit; l'injustice règne en maître. Nous sommes déjà acculés à un changement radical à l'échelle mondiale. Le temps presse. Comment se fait-il qu'il y ait si peu de gens qui éprouvent le sentiment d'urgence à changer les choses et à se convertir personnellement?

Me convertir. Je sens bien, depuis ma retraite, une certaine urgence. Le temps devant moi me semble court. Chaque jour, je veux répondre : « Me voici, Seigneur », *aussitôt* que je sens monter en moi ces petites interpellations, ces appels discrets, ces élans du cœur qui me montrent le chemin. Je veux demeurer *attentive* pour voir ce qui ne se voit pas et entendre ce qui ne s'entend pas. Mais souvent je dors au Jardin de Gethsémani. Je veux me réveiller et demeurer éveillée; mais comment y arriver dans un monde de somnifères où tout contribue à nous endormir? Comment rester éveillée quand il est plus simple de se laisser bercer par le chant des sirènes et de se laisser aller à tous ses penchants naturels? Quand Jésus me dit : « Viens, suis- moi », sa voix me réveille et j'acquiesce *aussitôt*... du moins tel est mon désir.

Sylvia